

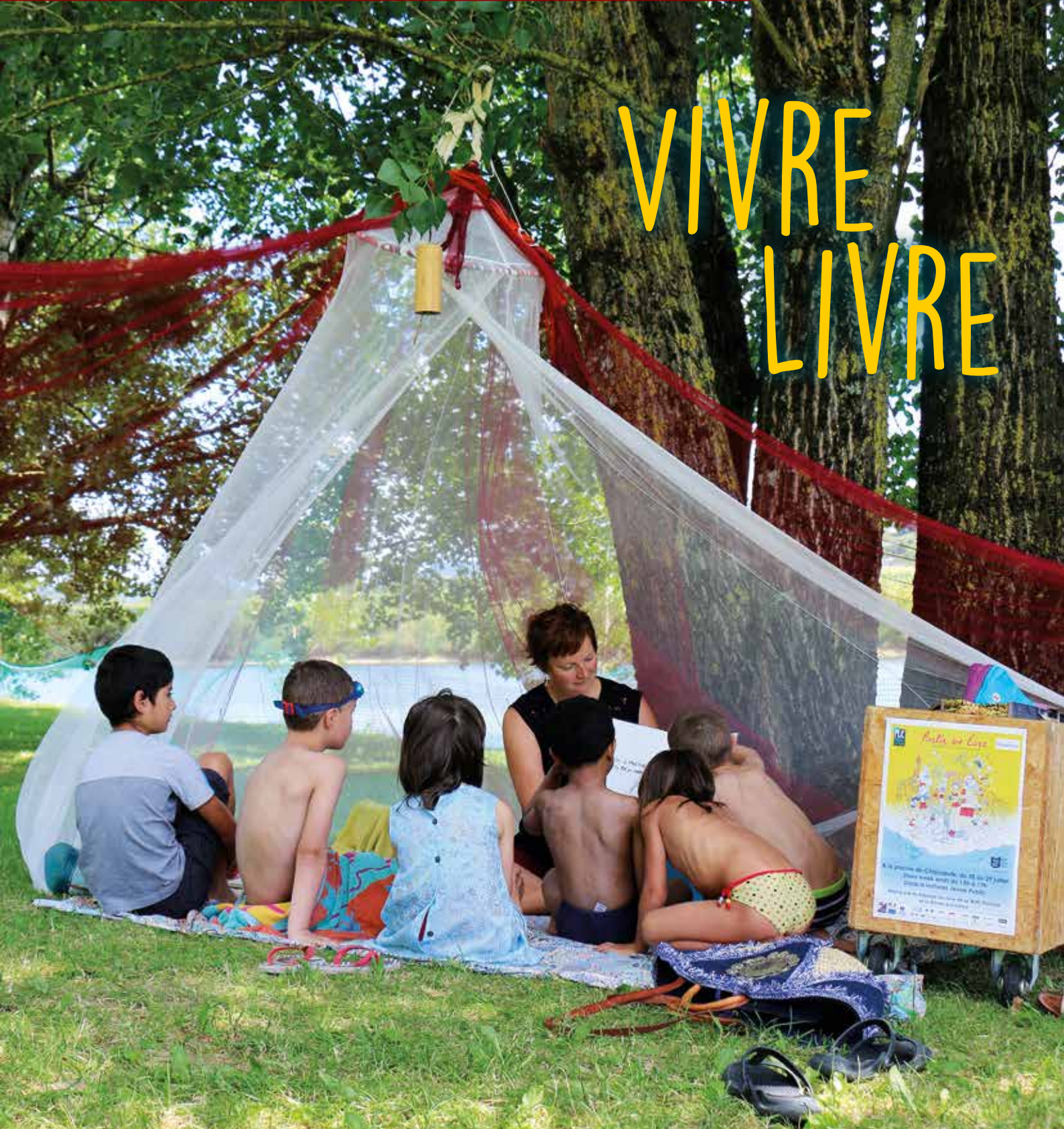
acteur d'un monde à hauteur d'Homme

# camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

mars 2018 / n°320

## VIVRE LIVRE



lire pour découvrir, pour imaginer, pour s'étonner, pour s'émerveiller, pour se cultiver, pour comprendre, pour apprendre, pour rire, pour prendre du plaisir... En fait, pour grandir, pour se construire citoyen ou citoyenne.

Le livre est un média de lecture important dans toutes les sociétés qui sont passées d'une mémoire et d'une transmission orale à une mémoire et une transmission écrites. Il n'est pas le seul. Le texte, l'image ou le dessin – parce que tous ces messages sont à lire – se retrouvent partout, aussi bien dans la presse, sur des affiches, sur le web, sur la tablette. Cependant, le livre reste un objet d'attachement singulier parce qu'il produit des émotions visuelles et tactiles, qu'il rend possible des moments de lecture partagée entre pairs ou dans un échange intergénérationnel... parce que son obsolescence est loin d'être programmée.

Le goût de lire passe aussi par le goût du livre, des émotions qu'il nous procure par ce qu'il contient, ce qu'il est, ce qu'il sent parfois. Il passe aussi par le goût des écritures, textuelles, photographiques, graphiques... autant de moyens d'expression que chacun peut éditer dans un livre. Si facilement aujourd'hui ! Le livre qui permet de jouer avec les mots, les images, peut aussi être un support à l'imaginaire et le point de départ d'inventions nouvelles, de créations collectives, de jeux.

Le livre, la lecture et les écritures sont des enjeux éducatifs premiers pour les Francas, les animatrices et animateurs, les centres de loisirs éducatifs, les territoires, comme le montre ce *Camaraderie*. On y rencontre des militants promoteurs de l'édition pour la jeunesse, des collectifs territoriaux mobilisés autour du livre de jeunesse, des artisans de la lecture publique. On y puise également des conseils pour aménager des espaces de lecture dans les centres de loisirs éducatifs, se former à la littérature jeunesse, animer des projets à partir du livre. À travers ces expériences et ces parcours, on découvre à quel point lire c'est pouvoir agir ! ■

La rédaction

## camaraderie

le magazine des Francas  
n°320 / mars 2018

## sommaire

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE** Guy Jovani & Djamel Ben Malek  
L'éducation populaire pour lutter contre le racisme et les discriminations.
- 4 INITIATIVES**  
Fichier pédagogique *Ma ville en jeux - malle urbaine*  
Des jeux coopératifs pour lutter contre la violence et promouvoir la paix !  
Les soirées jeux, un espace d'initiatives pour les animateurs
- 6 MON ENGAGEMENT !** Marie-Pierre Beaumes  
L'éducation, le livre un média merveilleux pour le langage, l'imaginaire
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**  
Du jardin à l'assiette
- 8 FORMATION**  
Des livres pour grandir
- 9 DOSSIER**  
Vivre livre
- 17 ACTION E-DUCATIVE**  
Être Promeneur du Net, une nouvelle façon d'animer ?
- 18 L'ENFANCE ICI ET AILLEURS**  
Illettrisme de quoi parle-t-on, de qui parle-t-on ?  
« Lis-moi des histoires » et « Venez goûter mes histoires »  
des temps de lectures partagés pour prendre goût à la lecture
- 20 CITOYENS DU MONDE**  
Partenariat mondial pour l'éducation
- 21 TOUR D'EUROPE**  
Mobiliser des jeunes pour changer l'Europe
- 22 ON EN PARLE**
- 23 FRANCAGENDA**
- 24 PORTRAIT** Alain Serres  
Ces livres où les enfants picorent des graines de liberté



# L'éducation populaire pour lutter contre le racisme et les discriminations

*Guy Jovani est militant de l'éducation populaire, longtemps très investi au sein du Centre Social RIVES à Vauvert (Gard). Il est l'animateur du collectif inter associatif du Printemps, organisateur du Printemps de l'éducation contre le racisme et les discriminations en Petite Camargue depuis 2012. Djamel Ben Malek est coordinateur départemental des Francas du Gard en charge des pratiques éducatives et citoyennes. Il est le coordinateur de l'action « Histoires de (mieux) vivre ensemble », action de l'éducation contre le racisme et les discriminations auprès des enfants et des adolescent-e-s. Il est interrogé sur les enjeux de ces questions auprès des enfants et des adolescents et sur les actions concrètes développées auprès des publics.*

➤ **Guy Jovani : Pourquoi ces thématiques vous semblent importantes dans l'action éducative auprès des enfants et des adolescent-e-s ?**

**Djamel Ben Malek :** Selon nous, l'éducation contre le racisme et les discriminations contribue à promouvoir une société solidaire et du vivre ensemble qui reconnaisse la diversité humaine et culturelle.

Suite à divers événements en Petite Camargue, sur fond de racisme et de rejet de l'autre, il nous a semblé nécessaire d'agir à notre niveau, au sein des espaces éducatifs (centres de loisirs éducatifs, CLAE, centres sociaux et ludothèques), pour un meilleur « vivre ensemble » qui conduise à un réel « agir ensemble ».

Ces thématiques permettent de développer, auprès des publics que nous accueillons, le respect des différences et de combattre le repli sur soi, de cultiver la tolérance, d'encourager l'esprit critique et la résistance face à l'injustice. Notre but est d'agir dans la durée pour faire évoluer les mentalités et instaurer une société plus fraternelle.

Notre conception de la laïcité implique aussi de lutter contre toute

atteinte à l'intégrité et à la dignité des personnes, contre toute idéologie contraire aux droits de l'homme et aux droits de l'enfant.

➤ **Guy Jovani : Comment les Francas agissent au quotidien, dans les espaces éducatifs, pour lutter contre le racisme et les discriminations ?**

**Djamel Ben Malek :** Ces questions sont au cœur des projets pédagogiques de nos centres de loisirs éducatifs et des espaces éducatifs que nous animons. Nos actions prennent de multiples formes et peuvent aller de la manière dont on accueille le public jusqu'aux actions d'animations auprès du public en passant par l'organisation du temps de repas dans le respect de chacun.

Au quotidien, cela se traduit notamment par une recherche constante de mixité de nos publics (que ce soit d'enfants, de jeunes mais aussi d'animateurs) et par une volonté permanente de favoriser la rencontre entre des enfants et des adolescent-e-s de divers milieux géographiques, culturels et sociaux.

Ces temps favorisent la rencontre l'échange, le partage afin de faire cesser les préjugés et de stopper les stigmatisations.

➤ **Guy Jovani : Comment participent de leur place les Francas au Printemps de l'éducation contre les discriminations et le racisme en Petite Camargue ?**

**Djamel Ben Malek :** Les Francas du Gard organisent l'opération « Histoire(s) de (mieux) vivre ensemble ». 600 enfants et adolescent-e-s de 3 à 17 ans (clubs ados, espaces jeunes, centres de loisirs, établissements scolaires... de l'ensemble du département) imaginent, écrivent et illustrent une partie d'histoire sur le thème du « (mieux) vivre ensemble » depuis le mois d'octobre 2017.

L'idée est de créer une histoire collaborative inter-structures dans laquelle chaque groupe d'enfants écrit une partie.

Les histoires font l'objet d'une mise en page et d'une mise en forme dans un recueil ensuite distribué à tous les enfants et jeunes qui ont participé à l'opération.

Son point d'orgue est le 21 mars 2018, journée proclamée en 1966 par l'Assemblée générale des Nations Unies : « Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale ». Cette journée du 21 mars est également au cœur du Printemps de l'éducation contre le racisme et les discriminations, la restitution des histoires et la valorisation de l'action se déroulant à Vauvert. ■

**Guy Jovani**  
Président du centre social RIVES  
à Vauvert  
**Djamel Ben Malek**  
Coordinateur départemental  
des Francas du Gard  
direction@francas30.org



^ Guy Jovani

Djamel Ben Malek ^



# Des jeux coopératifs pour lutter contre la violence et promouvoir la paix !

En Seine-Saint-Denis les Francas œuvrent à sensibiliser les militants à la culture de la paix par les jeux coopératifs.

## Fichier pédagogique *Ma ville en jeux - malle urbaine*

Les Francas des Vosges conçoivent et mettent en place *Ma ville en jeux - malle urbaine*. Une initiative qui permet de tisser du lien avec l'environnement urbain de sa ville.

Pour les Francas, en tant que mouvement d'éducation populaire agissant pour le développement de la qualité de l'action éducative locale, l'éducation à l'environnement est une donnée de base de toute action éducative.

En permettant à l'enfant de tisser des liens avec son environnement, elle participe à son épanouissement et à son apprentissage de l'autonomie et de la citoyenneté. Car c'est en découvrant et en comprenant leur territoire de vie que les enfants, les adolescents et les jeunes se l'approprient.

Il existe de nombreuses ressources pédagogiques dans le champ de l'animation nature centrée sur la découverte de la faune et de la flore. Par contre, il existe peu d'outils d'éducation à l'environnement urbain permettant une approche des différents aspects de la vie en ville, ses formes, ses composantes et ses fonctionnements. Fort de ce constat, l'association départementale des Francas des Vosges conçoit et met en œuvre *Ma ville en jeux - malle urbaine*, outil pédagogique innovant d'éducation à l'environnement urbain.



**Ma ville en jeux - malle urbaine, outil pédagogique d'éducation à la citoyenneté**

Le fichier *Ma ville en jeux - malle urbaine* est un support pédagogique, pratique, ludique et participatif permettant de construire et d'animer des ateliers de découverte de l'environnement urbain axés sur le cadre de vie des enfants. Les 31 fiches pédagogiques d'activités proposées développent plusieurs thèmes comme la vie sociale et citoyenne, la mobilité urbaine, la culture et le patrimoine, l'urbanisme et la nature en ville.

L'ambition éducative de *Ma ville en jeux - malle urbaine*, par le biais d'activités de découverte, est de fournir aux enfants et aux jeunes les clés pour découvrir et comprendre le monde qui les entoure. En exerçant leur esprit critique ils se construisent leurs propres repères, leurs propres opinions et ainsi ils se donnent les moyens de pouvoir participer à la vie de la cité, y agir et y prendre toute leur place. Avec cette malle urbaine, l'éducation à l'environnement urbain devient une action d'éducation à la citoyenneté, une éducation au « bien vivre ensemble la ville ». ■

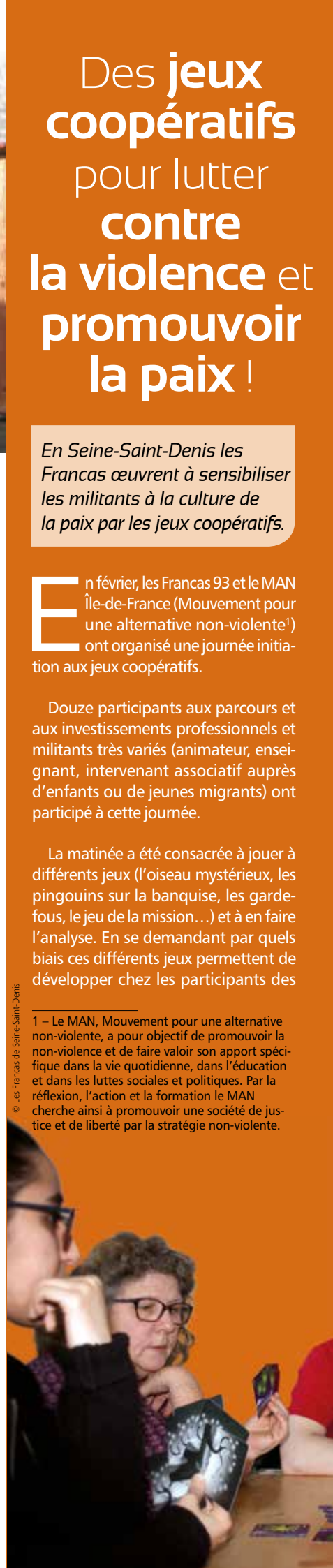
**Fabrice Le Roux**  
Directeur des Francas des Vosges  
f.leroux@francas-vosges.org

En février, les Francas 93 et le MAN Île-de-France (Mouvement pour une alternative non-violente<sup>1</sup>) ont organisé une journée initiation aux jeux coopératifs.

Douze participants aux parcours et aux investissements professionnels et militants très variés (animateur, enseignant, intervenant associatif auprès d'enfants ou de jeunes migrants) ont participé à cette journée.

La matinée a été consacrée à jouer à différents jeux (l'oiseau mystérieux, les pingouins sur la banquise, les garde-fous, le jeu de la mission...) et à en faire l'analyse. En se demandant par quels biais ces différents jeux permettent de développer chez les participants des

1 – Le MAN, Mouvement pour une alternative non-violente, a pour objectif de promouvoir la non-violence et de faire valoir son apport spécifique dans la vie quotidienne, dans l'éducation et dans les luttes sociales et politiques. Par la réflexion, l'action et la formation le MAN cherche ainsi à promouvoir une société de justice et de liberté par la stratégie non-violente.



capacités à coopérer : faire ensemble, communiquer autrement, chercher collectivement des solutions, prendre soin des autres...

Après un repas partagé (la coopération passe aussi par-là !) où chacun avait apporté quelque chose à déguster, nous avons présenté le parachute et différents jeux possibles puis nous avons testé des jeux de société qui font appel à la coopération (comme Hanabi, Pandemic, Course contre le crime, La forêt mystérieuse...)

La journée s'est terminée par un temps de réflexion : qu'est qui définit un jeu de coopération ? Que personne ne gagne ? Qu'on gagne tous ensemble ? Que pour gagner, il est nécessaire d'agir avec les autres ?

Le jeu de coopération est avant tout un jeu où le plaisir de jouer devient plus important que le désir de gagner contre les autres.

Faut-il bannir toute « compétition » des jeux ? Les jeux dit « de coopération » sont-ils opposés aux jeux plus traditionnels ou au contraire complémentaires ? À toutes ces questions, nous n'avons pas forcément trouvé des réponses unanimes. Mais le plus important est peut-être qu'en jouant, on apprend à connaître les autres et on partage avec eux un moment de convivialité. ■

**Olivier Epron**  
Président des Francas de la Seine-Saint-Denis  
Francas93@gmail.com

Le jeu de coopération est avant tout un jeu où le plaisir de jouer devient plus important que le désir de gagner contre les autres.



© Les Francas de la Sarthe

# Les soirées jeux, un espace d'initiatives pour les animateurs

*C'est maintenant bien ancré dans la vie de l'association, quatre à cinq fois par an, les Francas de la Sarthe organisent une soirée autour du jeu. De la conception à la réalisation, militants comme partenaires se mobilisent pour faire vivre cet événement.*

L'idée est simple, proposer aux animateurs, bénévoles, militants, élus, une soirée « juste pour jouer ». Un moment convivial où l'on se retrouve pour partager, échanger et s'amuser. « Le bois dans tous ces états » ; « le vendredi de tous les défis » ; « le JT de Gérard et Nium » ; « jeu de l'oie »... les thématiques et types de jeux y sont variés !

En janvier s'est déroulée la première soirée jeux de l'année. Deux volontaires en service civique aux Francas ont repris les traces d'anciennes collègues pour remettre au goût du jour un Escape Game sur le thème de l'Égypte.

Une quarantaine de joueurs se sont succédés dans la soirée pour se mettre dans la peau d'agents secrets de la NASA. Leur mission ? Découvrir la rumeur et percer le mystère au fin fond de l'Égypte ancienne ! Plongés dans un bureau d'archéologues qui auraient profané la tombe de la célèbre momie de Néfertiti.

Pour cela, les joueurs ont dû faire preuve d'esprit d'équipe pour découvrir les codes invisibles, résoudre les énigmes, retrouver les clés... le tout en moins de trente minutes.

Au-delà de proposer une soirée conviviale aux adhérents, l'objectif est aussi de s'engager et initier de nouveaux projets. Accompagnés par les permanents de l'association, le souhait est que ces soirées soient un espace d'initiatives et d'engagement pour les animateurs et bénévoles souhaitant s'investir. La place et l'autonomie sont laissées aux animateurs pour réfléchir, créer, échanger et travailler sur des outils de communication, d'organisation.

De nombreuses heures de recherches, d'énigmes, de construction du scénario ont été nécessaires. Le fruit d'un travail d'équipe et de coopération pour imaginer, installer, tester, organiser et donner à vivre un véritable jeu d'évasion. La communication de l'évènement sur les réseaux sociaux et le site Internet, à travers un teaser vidéo fait également parti du jeu.

Une soirée placée sous le signe de la convivialité, qui a rencontré un franc succès. Rendez-vous pour la prochaine soirée jeux, le vendredi 6 avril 2018 à 19 h aux Francas de la Sarthe. ■

**Nora Millot**  
Chargée de missions aux Francas de la Sarthe  
nmillot@francas-pdl.asso.fr



# L'éducation, le livre un média merveilleux pour le langage, l'imaginaire

*L'éducation, le livre un média merveilleux pour le langage, l'imaginaire... Des motivations qui ont poussé Marie-Pierre Beaumes à s'engager il y a quarante ans auprès des Francas de Bretagne et de la ville de Lanester dans des actions autour du livre.*



## Plume arc-en-ciel

Écrire en groupe ou tout seul, que l'on soit enfant, adulte, prendre la plume pour laisser trace du récit d'un tout-petit, accompagner le projet d'un plus grand... Si vous voulez réaliser un petit livre, il suffit de prendre une maquette et à vos crayons !  
[www.lanester.bzh/Editions-PLUME-ARC-EN.12134.0.html](http://www.lanester.bzh/Editions-PLUME-ARC-EN.12134.0.html)

## À VOS PLUMES !

### Benoît Kuhn : Dès vos premières actions aux Francas, vous avez développé des activités autour de la lecture, du langage, pouvez-vous nous en parler ?

Dès mes premiers centres aérés maternels en tant qu'animatrice j'utilisais comme support les mille ressources de la revue *Jeunes Années*. Les Francas avec qui j'avais fait mon stage de moniteur de centre aéré, m'avaient donné un stock de *Jeunes Années petit*, j'y ai puisé histoires, comptines, idées d'activités. Le coin des livres est devenu très vite pour les enfants un rendez-vous régulier pour la lecture,

l'heure du conte. Le temps des « *histoires et on en parle* » était un moment chaleureux où certains essayent de raconter à nouveau l'histoire, de redire une formule avec gourmandise, bref un partage où les mots fusaient.

Puis en 1974, je suis devenue permanente aux Francas de Bretagne. Avec les militants du Morbihan nous avons développé les coins livres dans les centres en partenariat avec la bibliothèque centrale de prêts. Les équipes de centres pouvait choisir leurs livres (albums, BD, documentaires), les livres étaient en dépôt pour les mois d'été.

En équipe régionale nous avons décidé de mettre en place un stage d'approfondissement « l'enfant et le livre », dans un premier temps nous avons constitué un groupe de formateurs. Nous nous sommes formés avec la participation d'Armelle Tessier directrice de la bibliothèque centrale de prêts du Finistère qui avait déjà mené ce projet avec Francis Verhnes dans la région de Toulouse. Découverte des maisons d'éditions, de romans, d'albums, lecture, fiches de lecture, analyse se sont enchaînés, le groupe a travaillé dans une ambiance passionnée. Et puis le stage « L'enfant et le livre » a pu voir le jour.

Pendant cette période à la délégation jusqu'en 1982, j'ai participé au comité de lecture de *Jeunes Années* et de la revue littéraire *Éclats de lire*, cette période a été une occasion formidable de travail avec Raoul Dubois, Thalie de Molène, Fernand Bouteille, Hubert Gourrichon, de rencontre avec les auteurs, les illustrateurs.

### Benoît Kuhn : En 1989 vous revenez à Lanester en tant que responsable du service enfance, le livre, la lecture et l'écriture ont-ils eu une place particulière ?

Une des préoccupations des équipes pédagogiques était de favoriser les activités de langage, de laisser aux enfants le temps de développer leur pensée, leur imaginaire, le livre était un excellent support. Nous avons mis en place des coins lecture dans tous les accueils. Un travail important a été mené avec les professionnels de la médiathèque municipale, choix des ouvrages, visite de groupe, emprunt personnel des enfants pendant la journée de centre, les familles faisant le retour des livres empruntés. La carte médiathèque est gratuite pour les enfants. La lecture et l'écriture ont été les axes fondateurs de plusieurs festivals de l'enfance et de la famille, temps forts annuels organisés sur le territoire par l'ensemble des partenaires éducatifs de la commune.

C'est à l'occasion du 27<sup>e</sup> Festival de l'Enfance et de la Famille en 2014, que la maison d'éditions Plume arc-en-ciel est lancée.

### Benoît Kuhn : Pourquoi Plume arc-en-ciel ?

Pour que les récits prennent leur envol, c'est le nom choisi pour cette maison d'éditions : ar-en-ciel, couleurs de la paix, qui relie deux points de la Terre dans une éphémère palette. Nos petits livres circulent suivant les courants, les curiosités...

Les livres publiés le sont à la manière des Éditions Célestine de l'ICEM mouvement Freinet. Ils abordent les sujets des droits de l'Enfant, des notions philosophiques, des valeurs...

Que ce soit en groupe, tout seul, par un enfant, un adulte... la maison d'édition permet à tous de prendre la plume pour laisser trace d'un récit.

Tout un chacun peut réaliser un petit livre, il suffit de prendre une maquette en suivant le lien et à vos crayons ! ■

**Marie-Pierre Beaumes**  
Militante Francas de Bretagne  
[francas56@francasbzh.fr](mailto:francas56@francasbzh.fr)  
Propos recueillis par  
**Benoît Kuhn**, photographe  
et militant à la ville de Lanester



*Bien plus d'un simple projet de plantation, les jardins pédagogiques visent à renforcer la participation des enfants, permet une éducation à l'agriculture et la biodiversité, une éducation à la consommation responsable et contribue à la découverte par le goût.*

Cette initiative a pour ambition de replacer une temporalité réaliste dans la vie des enfants, dans un quotidien souvent accéléré où l'on peut en venir à penser que la fraise est un fruit d'hiver ou que la betterave pousse en cube ! Ici, les enfants sèment, plantent, expérimentent, patientent... puis enfin récoltent, cuisinent... et s'approprient ainsi le goût des choses !



© DepositPhotos / © Les Francas

# Du **jardin** à l'**assiette**

Dans les potagers des centres A'ERE varois, enfants et équipes s'interrogent et travaillent de concert sur deux dimensions indissociables : le jardinage et l'alimentation. Si l'on met en place un potager, il faut pouvoir en déguster les productions !

## **Définir le plan, les espaces et les aménager**

Les plans du potager sont définis en commun, on dessine, on réalise des maquettes, on se met d'accord sur la disposition du jardin : choisir et disposer les plants en fonction des possibilités de saison ou du moment de récolte. C'est une étape importante qui permet de comprendre les contraintes liées à l'environnement, mais également aux spécificités du centre ; s'il est fermé en août, qui arrose et ramasse les tomates ? On construit des outils collaboratifs qui permettent de suivre les actions réalisées au jardin (calendrier des plantations, affichages interactifs des arrosages, photos et journal de bord visuel...)

## **Imaginer, construire, expérimenter**

Pour l'approvisionnement en plants, plusieurs solutions sont mises en place : le troc entre centres, le don de semis et de plants par des jardiniers amateurs ou les services des espaces verts, l'expérimentation interne (on récupère et on reconditionne nos propres graines), le partenariat avec des grainothèques locales.

Puis on s'essaye à différentes techniques de jardinage, on en invente : en carré, en lasagne, en ligne... Pourquoi ne pas planter des bulbes en suivant un dessin au sol, faire grimper des courges sur un grillage, construire des tipis pour les petits-pois. Les enfants imaginent, tâtonnent, observent ce qui fonctionne. Il est également nécessaire de prendre en compte l'écosystème du jardin. Ainsi, les enfants peuvent se lancer dans la construction de refuges à insectes, d'un compost, d'un poulailler, de ruches, de nichoirs... Ils peuvent pailler les sols pour limiter la consommation d'eau.

## **Jouer, découvrir, apprendre, partager**

On organise des jeux, des sorties, des rencontres pour enrichir les connaissances des enfants, avec des AMAP<sup>1</sup>, des agriculteurs locaux, des maraîchers, on découvre l'agriculture biologique, les légumes anciens, les fruits d'ici et d'ailleurs... On invente des jeux d'énigmes sur les plantes, les insectes pour pimenter les affichages du potager...

## **Déguster et connaître les vraies saveurs de la terre**

Ainsi les fèves font sensation au goûter, les légumes et fruits récoltés sont utilisés

dans des ateliers cuisine ou dégustés à même la plante, les courgettes intègrent la ratatouille servie à 12h, les productions sont présentées aux parents le soir, on organise la Fête de la soupe...

Dans un jardin d'enfant place donc à l'imagination, l'expérimentation, l'implication, le jeu et le partage... pour faire vivre leurs jardins, au fils des saisons et dans toutes les dimensions ! ■

*Article basé sur la richesse des pratiques imaginées par les équipes des Centres A'ERE varois.*

## **Gaëlle Abraham**

*Coordinatrice du pôle Éducation à l'Environnement et au développement durable aux Francas du Var  
ga.francas.var@orange.fr*

**EN SAVOIR +** Centre A'ERE Découvrez le programme Centre A'ERE des Francas sur le site : [www.centrede loisirseducatif.net](http://www.centrede loisirseducatif.net)



<sup>1</sup> – Association pour le maintien d'une agriculture paysanne

# Des livres pour grandir

En juin 2017, Les Francas d'Île-de-France ont accueilli, pour Uniformation, les stagiaires inscrits à la formation « Des livres pour grandir ». Dominique Langoutte, qui anime le stand du syndicat de la presse enfance-jeunesse au Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil chaque année, a conduit cette initiative sur les trois jours pour un programme bien chargé.

## Découvrir la littérature enfance-jeunesse et jouer avec les livres.

À leur arrivée, les stagiaires découvrent un énorme tas d'une centaine de livres, albums, bandes dessinées et documentaires. Les couvertures sont retournées dans une salle vide de tout. Les ouvrages sont mis à disposition des stagiaires grâce au partenariat avec la bibliothèque Louise-Michel attenante au centre fédéral des Francas.

Pour découvrir l'étendue de la littérature enfance-jeunesse, les stagiaires jouent aux dominos : chacun pioche une dizaine d'ouvrages. Le jeu consiste à poser tour à tour les couvertures ayant un lien entre elles : thème, couleur, graphisme... L'apport théorique sur l'histoire de la littérature jeunesse et les enjeux de la lecture dans le développement de l'enfant renforce ce premier contact avec la littérature enfance-jeunesse. Le livre jeunesse aide l'enfant à comprendre le monde qui l'entoure et ses émotions face à celui-ci. Il donne à rêver, à jouer, à s'étonner, à rire, à s'émouvoir, à comprendre, à apprendre.

## Créer une ambiance propice à l'écoute et à la lecture

Les centres d'animation et de loisirs ne sont pas tous pourvus de salle de lecture. Avec quelques meubles de récupération, des tentures, des posters et des coussins, les stagiaires ont la consigne d'aménager un « coin lecture »

agréable à vivre pendant ces trois jours. L'échange engendré par l'activité permet aux stagiaires de mesurer l'importance d'un coin calme pour entendre et raconter des histoires.

## Les contes

À l'origine, ce sont des récits courts et anonymes, colportés oralement au travers des cultures. Ils font partie d'un patrimoine culturel commun et tiennent une place privilégiée dans la littérature pour enfants. Pour découvrir la structure du conte, plusieurs outils pédagogiques sont à disposition des stagiaires : l'arbre à contes et le tarot des contes. Sur l'arbre à contes, des feuilles de couleur différente sont accrochées : à chaque couleur correspond un lieu,

un héros, une mission, un anti-héros, un événement, un objet magique. Plusieurs contes sont ainsi mélangés. Les stagiaires décrochent une feuille par couleur et inventent ainsi un nouveau conte. Le tarot des contes utilise sur le même principe des cartes à tirer.

## Les lieux ressources : la bibliothèque, la médiathèque, le bibliobus

Une rencontre avec les professionnels du livre est inévitable dans ce module de formation. Les stagiaires sont invités à la bibliothèque Louise-Michel (Paris XX<sup>e</sup>) pour étendre leurs connaissances sur les éditeurs, les différents types d'ouvrages et les animations mises en place par la bibliothèque. Lors de cet échange, nous avons abordé l'importance des divers supports numériques pour un public non-lecteur ou en situation de handicap ; l'importance aussi des magazines enfance jeunesse qui sont pour les enfants un rendez-vous ludique avec la lecture grâce aux différentes rubriques : BD, jeux, documentaire...

## Lire, raconter et animer un livre

Pour cette dernière séance, les stagiaires sont amenés à choisir une histoire et à la mettre en vie. Quelques petits exercices respiratoires, échauffements de voix faits, ils s'entraînent à raconter avec des accessoires ou non, avec des illustrations ou non.

Les enfants ont la chance d'avoir à leur disposition une littérature extraordinairement riche et variée, susceptible de répondre aux curiosités et aux goûts de chacun. Il a fallu deux siècles pour constituer ce trésor vivant. C'est aux adultes, aux animateurs de leur offrir. ■

**Dominique Langoutte**  
Les Francas d'Île-de-France  
dilangoutte@gmail.com



© D'après DepositPhotos



*Deux auteurs avec des styles incomparables, Ray Bradbury, Fahrenheit 451, et Daniel Pennac, Comme un roman, résument les enjeux sociétaux, culturels, humanistes, éducatifs que le livre embrasse et aussi l'importance à accorder à la diversité de livres, de lectures, de lecteur et de lectrices.*

*Le livre doit être appréhendé dans sa diversité, petit, grand, compliqué, simple, à bulles, à récits, poétique, documentaire... et la lecture reconnue comme aussi belle qu'il s'agisse de s'évader, d'apprendre, de trouver du sens ou simplement du plaisir.*

*À l'heure du numérique, la définition et l'utilité du Livre sont questionnées, ce dossier assume un parti pris : le livre est essentiel pour grandir, pour découvrir et comprendre le monde. ■*

# VIVRE LIVRE

- p.10** Il était une fois...  
le livre et l'action éducative.
- p.12** Dans le Nord, un réseau d'acteurs  
éducatifs se mobilise autour du livre
- p.13** Nantes Livres Jeunes a 20 ans...
- p.14** Raconte-moi !
- p.15** Des livres qui relient
- p.16** Un salon du livre écrit par les jeunes

**Ont contribué à ce dossier :**  
Cédric Adam, Marie-Joseph Bruno,  
Jean-Luc Gautier, Sylvie Karbal,  
Rabika Maadsí, Florence Macon,  
Bertrand Marsol, Mathilde Piote,  
Hervé Prévost, Emmanuelle Ramounet,  
Anne Thouzeau

# Il était une fois... le **livre** et l'**action éducative**

## Mais que se passe-t-il autour du livre de jeunesse en centre de loisirs ?

Le Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil a lancé, avec le soutien du Ministère de la Culture, une étude sur la place de la lecture et du livre de jeunesse dans les centres de loisirs.

Il en ressort que cette question provoque spontanément de l'étonnement et rencontre, ensuite et principalement, une difficulté à se penser, se formuler, se problématiser.

L'enquête pointe trois questions principales :

- la définition des enjeux éducatifs autour de l'éducation à l'écrit, qui pourrait se décomposer en éducation à la lecture / à la littérature / au livre, et ses corollaires liés à l'écriture ou à l'expression,
- la relations à l'environnement culturel, 68 % des centres ont des relations avec des bibliothèques, 15 % seulement avec des auteurs,
- la formation des animatrices-teurs, comme par exemple la carence concernant l'utilisation du livre en animation.

Les conclusions de l'enquête ne sont pas à prendre comme définitives, elles sont présentées comme ayant une vocation exploratoire pour dessiner des évolutions à conduire pour que le livre jeunesse soit plus présent dans les centres de loisirs.

[www.actualitte.com/article/monde-edition/centres-de-loisirs-quelle-place-pour-le-livre-et-la-lecture-aupres-des-enfants/85991](http://www.actualitte.com/article/monde-edition/centres-de-loisirs-quelle-place-pour-le-livre-et-la-lecture-aupres-des-enfants/85991)

*Une grande enquête vient opportunément de questionner la place du livre dans les espaces éducatifs de loisirs collectifs.*

*Tout acteur éducatif, lorsqu'il contribue à ancrer le livre et la lecture dans les pratiques quotidiennes, permet aux enfants de s'ouvrir à la compréhension du monde, de soi et des autres.*

*Le livre a une place de choix dans les espaces éducatifs, il offre en outre la possibilité d'un large champs de partenariats avec des acteurs professionnels : bibliothécaires; libraires, éditeurs ou auteurs.*



Quelle tristesse d'être un livre écorné, déchiré, sans couverture, ni identité, gribouillé des crayons de couleur trouvés ici ou là dans un espace qui ne ressemble à rien, pris dans aucune main, laissé à mon triste sort... une odeur tenace de poussière qui fait fuir les quelques mains collantes qui daignent encore me prendre, m'observer et peut être un jour découvrir l'histoire extraordinaire qui se cache entre mes lignes... une banale histoire d'un livre perdu au centre de loisirs...

Alors qu'approche une bande de joyeux bambins prêts à tout à ce moment de la journée... voici que l'un d'entre eux blasé d'écouter des histoires à dormir debout, me prend, m'observe, me donne le tournis à force de chercher l'envers de l'endroit, du haut du bas de cette illustration magique qu'un dessinateur a posé là...

Quel bonheur, de me sentir pris par ces jeunes mains, lové dans un fauteuil confortable, tout à coup bercé par une lecture à haute voix.

Quel plaisir, de voir ces yeux curieux, parcourir ces lettres organisées à former des mots, ou encore cette illustration sortie de nulle part, qui fait sourire ce petit homme ou ces bulles de discussion qui rendent tellement vrais ces dialogues couchés sur le papier.

Telle est l'histoire que les enfants pourraient poursuivre sur un fil de discussion, mettre en scène,

illustrer dans un joli carnet de bord, ou encore maquetter en argile pour montrer que l'imaginaire se décline de milliers de façons différentes.

### LA LITTÉRATURE JEUNESSE, C'EST QUOI ?

S'intéresser au livre pour les enfants et les adolescents c'est d'abord s'intéresser à la littérature jeunesse qui regroupe des supports et des genres différents accessibles selon l'âge des enfants : les contes, les fables, les romans, la poésie, les albums, les bandes dessinées, les mangas ou bandes dessinées japonaises, les documentaires, les livres-disques, la presse, les périodiques, les fanzines... Sans oublier les productions numériques<sup>1</sup>.

### L'INTÉRÊT DU LIVRE ET DE LA LECTURE POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Les raisons sont multiples, les livres permettent de développer chez eux l'imagination, la curiosité, l'intelligence, la sensibilité, l'esprit critique, l'amour de la vie, l'adaptation au réel, l'ouverture sur le monde. Et bien sûr l'apprentissage du langage et le sens esthétique.

### LES INITIATIVES, LES USAGES ? L'IMPORTANCE DU CHOIX.

L'objectif de l'action en faveur de la lecture est bien de permettre au plus grand nombre de conquérir un comportement de lecteur, c'est-à-dire le pouvoir de lire et d'agir seul ou en groupe.

Pour qu'une lecture d'image ou de texte soit complète, elle doit déboucher sur la création de textes, d'images, sur le journal mural ou imprimé, sur l'histoire écrite ou enregistrée.

Maintenant, à nous éducateurs de montrer l'intérêt et la plus-value de l'utilisation du livre dans les espaces éducatifs, de montrer que ces découvertes peuvent être complémentaires, à ce que les enfants et les adolescents peuvent trouver dans les médias, dans leurs familles, à l'école.

Il s'agit de jouer avec le livre et la lecture, de prendre du plaisir, certains pourraient parler d'équipée-livres

Quel bonheur, de me sentir pris par ces jeunes mains, lové dans un fauteuil confortable, tout à coup bercé par une lecture à haute voix.

1 - D'après le CRILJ Pau-Béarn - Se sensibiliser à la littérature jeunesse



**Des ressources pour aller plus loin**

<http://www.crilj.org>  
 Le Centre de recherche et d'information sur la littérature pour la jeunesse regroupe écrivains, illustrateurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, enseignants, animateurs et parents soucieux d'une meilleure connaissance et d'une promotion élargie des livres destinés aux enfants et aux jeunes.

Il existe également des comités locaux ou régionaux pour aider à rencontrer des auteurs, participer à des salons du livre-jeunesse, identifier des ouvrages thématiques...

[www.ricochet-jeunes.org](http://www.ricochet-jeunes.org)  
 Projet de l'Institut Suisse Jeunesse et Médias, Ricochet est un site de référence dédié à la littérature jeunesse francophone. Il propose des contenus entièrement gratuits pour tous les publics dont les éducateurs, les parents et les jeunes.

**L'équipée-livres** est un outil permettant aux animateurs et directeurs de structures de loisirs de construire des activités ou projets de lecture et d'écriture. En plus des nombreuses fiches présentant des animations, il contient également des repères pédagogiques et des ressources (partenaires, bibliographie et sites Internet). Ce classeur a été réalisé par la DDJS de l'Ardèche, de la Drôme, et de la Loire.

**Et bien sûr le fichier jeux de lecture et d'écriture des Francas**

L'objectif de l'action en faveur de la lecture est bien de permettre au plus grand nombre de conquérir un comportement de lecteur, c'est à dire le pouvoir de lire et d'agir seul ou en groupe.

- **Utiliser les livres comme support** qui servira pour tout type de projet : artistique, voyage, environnemental, culinaire, scientifique, sportif, ...
- **Imaginer des projets d'animations** : des livres aux expressions artistiques, de la création de livre-objets à l'écriture de chanson, au journal, carnet de bord, à la réalisation d'œuvres d'art à l'adaptation d'un livre en cinéma d'animation, en vidéo, en pièce de théâtre, à la création multimédia...
- Et enfin, **trouver des initiatives** pour aller à la rencontre des auteurs, des livres (médiathèque, salon du livre, musées, boîtes à livres publiques...), ou encore participer à des événements (lire et faire lire, Partir en Livre).

Les temps de formations des animateurs, des directeurs doivent initier et favoriser les initiatives pour pouvoir exploiter le livre, la lecture et le lire dans tous les espaces éducatifs, en référence à des projets qui laissent la place la plus importante possible au plaisir de lire, et à faire découvrir l'écrit de manière active, à l'aide d'outils spécifiques, pour développer chez les lecteurs des savoir-faire par rapport à la lecture. L'équipe d'animation doit veiller aussi à ce que, simultanément, l'enfant sache agir sur l'écrit, c'est-à-dire qu'il sache réaliser, produire des écrits, les adapter, les réinvestir dans son activité.

On pourrait également parler des parcours éducatifs autour du livre dans les projets éducatifs de territoire, dans les bibliothèques des écoles mais c'est encore une autre histoire... ■

**Florence Macon**  
 Directrice de l'Association Départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques  
[del-francas64@wanadoo.fr](mailto:del-francas64@wanadoo.fr)

comme les DDCS<sup>2</sup> de l'Ardèche, de la Drôme et de la Loire.

**EN CENTRE DE LOISIRS ÉDUCATIF**

- Il semble essentiel de :
- **Créer les espaces pour lire en liberté** : aménager un coin confortable, ni trop petit, ni trop grand, choisir des livres-objets adaptés, rigolos, surprenants, simples, changer souvent et organiser les livres avec les enfants en fonction des projets...
  - **Identifier des moments de lectures partagées** : entre enfants, entre animateurs, partir à la rencontre des auteurs, c'est dialoguer, partager des émotions, du plaisir ensemble, s'amuser ensemble ... aller jusqu'à un prix littéraire ou un jeu de piste littérature.
  - **Développer des activités** : des jeux pour lire, des livres pour jouer, utiliser le livre pour entrer dans le jeu ou inversement pour proposer aux enfants de vivre la relation au livre autrement que dans une situation d'échec ou de contrainte.

2 - Direction Départementale de la Cohésion Sociale



# Dans le Nord, un réseau d'acteurs éducatifs se mobilise autour du livre

*L'Association départementale des Francas du Nord vise à « agir pour que l'individu puisse vivre dans une société la plus libre et la plus démocratique possible ». Lire, écrire, parler, découvrir, apprendre et produire en jouant y participent pleinement.*



association départementale des Francas du Nord agit depuis de nombreuses années pour faire vivre aux enfants des situations où ils découvriront qu'utilité et plaisir de lire, d'écrire ou de parler se mêlent en permanence. Dans ce cadre elle est membre d'Animalivre.

Animalivre est un collectif d'associations médiatrices du livre, de passeurs d'histoires, de bibliothécaires engagés, de bénévoles passionnés... Ce collectif, animé par la Direction Départementale de la Cohésion sociale du Nord, permet la mise en réseau de différents acteurs travaillant sur l'animation autour du livre en valorisant la spécificité de chacun.

Pour permettre les échanges et les formations à destination des animateurs et des animatrices nous avons participé à la mise en place de journées thématiques présentant les différents acteurs du livre sur le territoire. Nous avons animé des temps de formation à destination des animateurs.

Nous accompagnons des espaces éducatifs à développer des projets autour de la lecture et de l'écriture ou encore permettant d'associer le livre avec des œuvres artistiques à travers des stages culturels dans les musées.

## Pour en savoir plus

*Le collectif Animalivre milite pour une démarche à double détente qui vise à montrer que le livre peut être exploité sous forme de jeu, et que le jeu permet l'accès au livre. Favoriser l'approche ludique du livre de jeunesse, c'est donner l'envie à tous les publics de sauter à pieds joints dans les bouquins...*

<https://bloganimalivre.wordpress.com>

Les plus grands ne sont pas non plus oubliés, comme le confirme le témoignage de Marie-Joseph Bruno :

*« Étant bénévole auprès des élèves et des professeurs du lycée professionnel Ambroise-Croizat à Auby (59), je n'ai eu aucun problème pour amener les jeunes à s'intéresser aux livres. Même si leur première réaction en voyant un album, a été de dire : " Marie-Jo, c'est pas pour nous, c'est pour les petits ! " Ayant milité au sein de l'association Brouillons de Culture à Douai qui défend l'accès au livre pour les jeunes de 0 à 17 ans, je sais choisir les bons livres, ceux qui me plaisent et que je saurai présenter aux jeunes. »*

## DU LIVRE À L'ÉCRITURE

En 2017, un « Appel à écriture créative ! » lancé par l'association Perluette à Lille, a amené les jeunes à relire les contes *Le chaperon rouge*, *Le Petit Poucet*, *Blanche-Neige* afin de pouvoir écrire des contes détournés à partir de ces deux éléments : le conte et les changements environnementaux. L'action a permis de créer un livre *Les contes de Croizat* qui a été lu pour les 70 ans des Francas du Nord.

Enfin, le projet « L'expression des jeunes, c'est pas du bidon ! », pour défendre les droits de l'enfant a été mis en place pour permettre aux jeunes d'exercer leur droit à l'expression, d'apprendre à tenir compte de l'autre dans l'activité en groupe, d'accepter ou non de lire à voix haute devant un public.

D'une manière générale, le livre est utilisé comme point de départ à la création de contes, à la discussion à visée philosophique et à la présentation d'un spectacle de lecture à voix haute à des plus jeunes. ■

**Rabika Maadsi**

*Animatrice départementale des Francas du Nord*

**Marie-Joseph Bruno**

*Élue aux Francas du Nord*





# Nantes Livres Jeunes a 20 ans...

## Pour en savoir plus

### Livrjeun

- plus de 30 000 fiches critiques d'ouvrages pour la jeunesse,
- tous les mois, une sélection des nouveaux livres,
- une rubrique « Actualités » pour connaître les rendez-vous de la littérature jeunesse,
- une page de liens pour découvrir d'autres sites, dont ceux des éditeurs,
- la possibilité de proposer votre analyse en ligne.

<http://livrjeun.bibli.fr>

Le Salon Nantes Livres Jeunes 2018 se tiendra les 26 et 27 mai prochains à la manufacture des tabacs de Nantes. Conférences, tables rondes, lectures, dédicaces ainsi que quelques ateliers sont prévus...

<https://salon20ansnlj.org>

*Le festival Nantes Livres Jeunes a pour motivation de fédérer les énergies afin de promouvoir l'édition francophone pour la jeunesse, développer une réflexion critique de l'ensemble des co-éducateurs sur celle-ci et susciter la rencontre entre les jeunes et les livres.*



gir en faveur du livre et de la lecture, une préoccupation de toujours pour les Francas.

C'est ainsi que Monique Bermond et Roger Boquié, militants des Francas, animaient des émissions de radio sur la littérature de jeunesse à la fin des années 1970. Ils constituent en 1984 la base de données Livrjeun, commercialisée à ses débuts par la Fédération nationale des Francas. En 1998, ils font don à la ville de Nantes de leur fond documentaire, constitué de 24 000 ouvrages et enregistrements radiophoniques. En acceptant cette donation, la ville de Nantes s'est engagée à poursuivre le travail et a créé, avec les Francas de Loire-Atlantique, l'association Nantes Livres Jeunes en décembre 1997.

L'alimentation de la base de données Livrjeun, désormais propriété de la ville de Nantes, est une des actions essentielles de l'association. Des comités de lecture, constitués de bénévoles de tous horizons, se réunissent tous les mois pour des échanges nombreux, permettant de conforter ou de faire évoluer les points de vue de chacun. À ce jour, 32 000 fiches sont consultables sur le site Livrjeun. Plusieurs entrées sont proposées : par auteur, par titre, par thème, etc. Chaque fiche comporte un résumé et une analyse critique. Chacun peut, par ailleurs, enrichir la base en postant son avis en ligne.

La formation des éducateurs a pris au fil des années une place importante mais doit encore être développée. Les formations dispensées par l'association touchent un public divers : professionnels du livre, professionnels de l'enfance, bénévoles... L'association propose une dizaine de thématiques autour de la littérature de jeunesse (lecture à voix haute, animation autour du livre, choix du livre, lire aux tout-petits, les représentations sociales dans la littérature de jeunesse, utilisation de la malle à Hortense Colère<sup>1</sup> à frissonner et de la malle à Goupi<sup>2</sup>, etc.).



© Les Francas des Pays de la Loire

Les actions de médiation à destination des enfants et des jeunes, dans tous leurs lieux de vie, prennent diverses formes : rencontres avec des auteurs – cette année Laëtitia Devernay –, sélection d'ouvrages, réalisation de jeux ou bien encore « battles » de livres.

Le principe de ces « battles » est le suivant : les membres de l'association présentent à des groupes d'enfants dix livres en employant des moyens d'expression variés : saynètes, montage vidéo, création plastique... Une fois les livres lus, par petits groupes, les enfants vont choisir le livre qu'ils préfèrent et en proposer une présentation selon le mode d'expression qui leur convient.

Le bilan de ce projet, mené depuis quatre ans, est très positif : forte mobilisation des jeunes, y compris des « petits lecteurs » et présentations de qualité, chacun ayant le souci de donner le meilleur de lui-même. ■

**Jean-Luc Gautier et Anne Thouzeau**  
Les Francas des Pays de la Loire

1 – Créée au milieu des années 1990, par une équipe de conseillères et conseillers d'Éducation Populaire à l'INJEP (Institut National de Jeunesse et d'Éducation Populaire), la malle à Hortense Colère est un outil d'animation, d'information et de sensibilisation à la littérature de jeunesse. Elle est destinée aux enfants de 4 à 12 ans fréquentant les centres de loisirs, les lieux d'accueil d'enfants hors temps scolaire (d'où son nom !) et constitue pour les animateurs un instrument d'auto-formation.  
2 – La malle à Goupi représenterait une malle à l'éveil culturel pour la petite enfance.



© Emmanuelle Houdart



Il était une fois un accueil périscolaire maternel où le loup avait décidé de s'inviter au projet d'animation tout au long de l'année scolaire et pour une fois, il en était resté « cent » voix !

Au démarrage, diverses histoires avaient été sélectionnées pour être lues aux enfants. Bien-sûr, les grands « classiques » en faisaient partie : *Les trois petits cochons*, *La chèvre et les sept biquets*, *Le Petit Chaperon Rouge*... Mais les enfants ont également pu découvrir un *Petit Chaperon Rose*, et un tout Jaune... et beaucoup d'autres livres !

À chaque lecture, étaient associés des activités manuelles, des jeux de groupe ou des chants. Pour exemples : la lecture de *Shaun le mouton* fut complétée par la chanson *Trois p'tits moutons* et par la réalisation d'un tableau en peinture avec des bouchons de liège. Celle de *La Sorcière Tambouille* fut associée au chant *La Soupe de la Sorcière*, et au jeu de groupe « le bâton de la sorcière ».



© Les Francas de la Gironde

Aux beaux jours, les répétitions ont débuté dans la cour de l'école. Que c'était drôle d'essayer de reconnaître sa voix ! Même le loup demandait : « *Mais pourquoi il dit la même chose que moi ?* »

Enfin, un soir de juin, les enfants déguisés, masqués et maquillés ont pu présenter fièrement leur spectacle aux très nombreuses familles devant un décor réalisé à la gouache sur tissu et sur lequel on retrouvait les lieux de vie ou d'habitation des personnages, (la maison en briques, celle de la chèvre, le ruisseau de l'agneau...)

Environ vingt-cinq enfants ont participé à ce spectacle, ceux qui n'étaient pas « personnages » étaient déguisés en fleurs et dansaient sur les parties musicales.

Bien-sûr tout ne fut pas parfait ! Le loup eut soudain une crise de timidité, les nains décidèrent de s'écarter du chemin de la mine, le Petit Chaperon Rouge perdit sa capuche, mais qu'importe chacun y avait pris du plaisir !

Les enfants ont eu la joie de retrouver le décor de leur spectacle sur les murs de l'accueil périscolaire lors de la rentrée suivante, mais là, c'est déjà une autre histoire... ■

**Sylvie Karbal**

Animatrice référente du projet

**Cédric Adam**

Responsable pédagogique

Les Francas de la Gironde secteur Ambarès et Lagrave

Accueil périscolaire Rosa-Bonheur

[aprsbonheur@franca33.fr](mailto:aprsbonheur@franca33.fr)

# Raconte-moi !

À l'accueil périscolaire Rosa-Bonheur, en Gironde, les enfants ne racontent pas seulement leurs histoires, ils les jouent.

Puis, en février de drôles de voix ont commencé à résonner dans les couloirs de l'école.

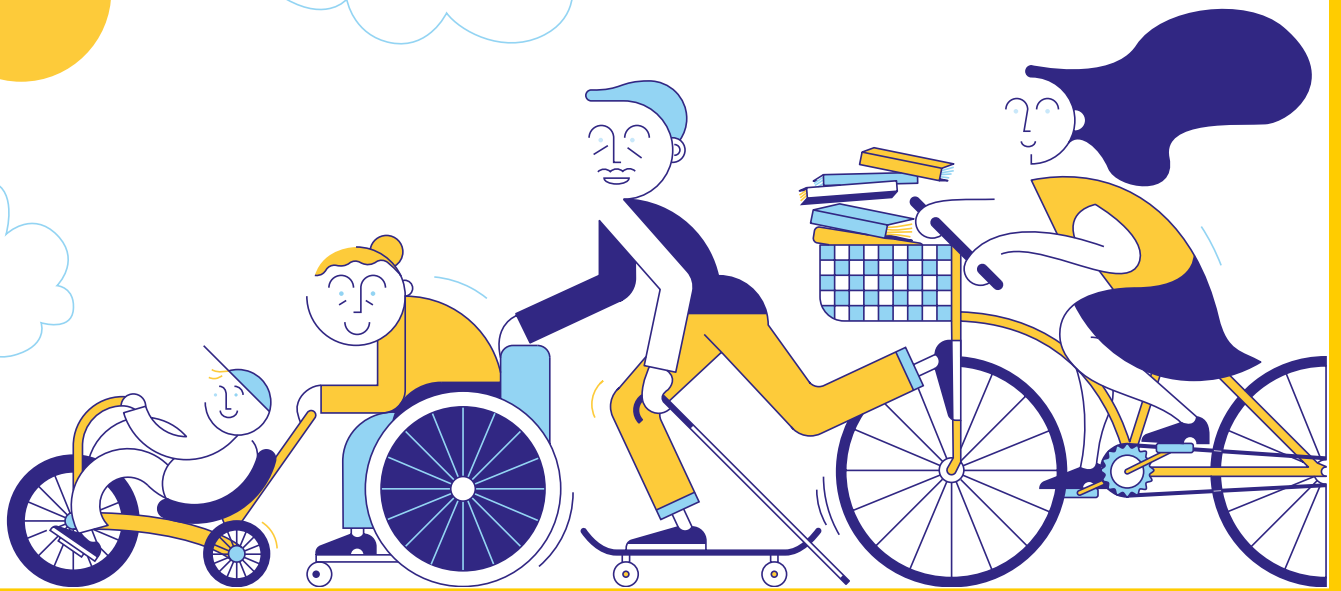
Prenant appui sur le livre de Mario Ramos *C'est-moi le plus fort !*<sup>1</sup> et en y ajoutant de nouveaux personnages, pour faire participer un maximum d'enfants, les maternels ont commencé à enregistrer leurs voix, un enfant étant associé à un personnage et l'animatrice référente du projet faisant office de lectrice.

Il a fallu se lancer, recommencer, recommencer encore... Comme pour ces sept nains qui n'arrivaient pas à synchroniser leurs voix ou ce pauvre petit agneau qui ne parlait pas assez fort, mais toujours dans la bonne humeur !

Les voix furent ensuite mixées avec des musiques, des bruits de la forêt et des chants se rapportant aux divers personnages : *Promenons-nous dans les bois* pour le Petit Chaperon Rouge, *Qui craint le grand méchant loup* pour les trois petits cochons, *On rentre du boulot* pour les sept nains...

1 - *C'est moi le plus fort* de Mario Ramos. École des Loisirs, 2005





© Ecole Populaire de l'illustration, P. Gréau

# Des livres qui relient

*Le Prix Chronos de littérature, créé en 1996 par la Fondation Nationale de gérontologie et repris en 2014 par l'UNIOPSS (Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux), propose aux participants de lire des ouvrages ayant pour thème les relations entre les générations, la transmission du savoir... Dans le Gers, cette rencontre est organisée par les Francas.*

Au-delà des rencontres, ce projet favorise le partenariat entre différentes structures qui accompagnent « la personne » dans son parcours de vie : de la petite enfance à la personne âgée. Ce projet se veut être un support de réflexions, d'analyses et de travail pour le groupe de pilotage sur le département : « *Comment penser et vivre l'intergénérationnel sur un même territoire* ».

Nous mobilisons pour ce faire le dispositif « Prix Chronos de littérature » – grandir c'est vieillir, vieillir c'est grandir.

Emmanuelle Ramounet et Bertrand Marsol animent des ateliers permettant aux enfants, jeunes et aînées de se questionner sur les thèmes amenés par les ouvrages, facilitant les échanges et la rencontre.

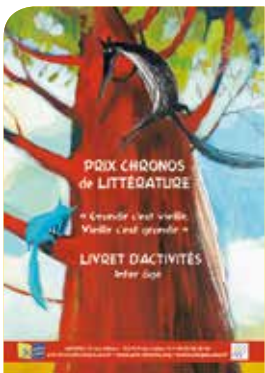
Un cycle de rencontres professionnelles « Penser et vivre l'intergénérationnel » est organisé en 2018 par la librairie des Territoires et les Francas du Gers, dont deux sur la mise en place de discussions à visées philosophiques, avec la présence de Michel Tozzi, deux autres sur l'animation des personnes âgées.

## UNE RENCONTRE DÉPARTEMENTALE EN MARS 2018

C'est en mars à Fleurance, labellisée « Ville amie des aînées » qu'auront lieu les journées départementales en direction des politiques, familles, EHPAD<sup>2</sup>, collèges, écoles, crèches, centre de loisirs éducatifs.

Durant ces deux journées des rencontres seront proposées aux différents publics : des discussions à visée philosophique autour des livres sélectionnés dans le cadre du Prix Chronos, un vote, des expositions, et une valorisation des différentes productions réalisées dans chacune des structures, une rencontre avec un auteur, un spectacle... Comme le disait si bien Victor Hugo, « *le propre de la solidarité, c'est de ne point admettre d'exclusion.* » ■

**Emmanuelle Ramounet**  
**Bertrand Marsol**  
Francas du Gers  
Francas32@wanadoo.fr



### Pour en savoir plus

**Le Prix Chronos**  
Les membres du jury sont des lecteurs de classes de maternelle, de primaire, de collège, de lycée, mais aussi des enfants et des jeunes fréquentant les bibliothèques ainsi que des adultes de tous âges et de tous horizons. Chaque année, des lecteurs de plusieurs pays étrangers participent aussi au Prix Chronos de littérature.  
[www.prix-chronos.org](http://www.prix-chronos.org)



u moment où une espérance de vie annonce plus de retraités que d'actifs, où les familles de cinq générations ne sont pas rares, apprendre à vivre ensemble, jeunes et vieux, constitue un vrai défi à relever. En premier lieu, nous devons porter un autre regard sur l'avancée en âge, pour faire tomber aussi bien les préjugés intergénérationnels, pour lutter contre l'isolement à tous les âges...

Regarder chaque personne comme un sujet en devenir tout au long de sa vie suppose de faire tomber les murs qui séparent les disciplines, de favoriser le travail en réseau, la coordination des différents services, des professionnels et des familles.

C'est le pari que les Francas du Gers en partenariat avec la librairie des Territoires à Sarrant, la DDCSPP<sup>1</sup>, la Médiathèque départementale et la ville de Fleurance se sont donnés afin de réfléchir à la dimension éthique, politique et psychologique d'un vivre ensemble, jeunes et vieux, dans une société en pleine révolution de l'âge.

### INTENTION PÉDAGOGIQUE

Par le dispositif national « Prix Chronos de littérature », nous utilisons le livre comme support pédagogique – donc comme support d'échange intergénérationnel – afin de permettre que le livre soit vecteur d'échanges, de discussions à visées philosophiques entre les jeunes et les aînés sur un même territoire.

1 – Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations

2 – Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

# Un salon du livre écrit par les jeunes



*L'Union régionale des Francas du Centre – Val de Loire organise avec l'association « Vivre et l'écrire » un salon dont les auteurs sont des jeunes curieux de la lecture et de l'écriture.*



La lecture et l'écriture font partie intégrante du quotidien des enfants et des jeunes, que ce soit dans l'espace public, à l'école, au centre de loisirs, ou sur les espaces publics numériques.

La lecture est une des premières clés de compréhension du monde qui nous entoure, elle donne une liberté de choix pour s'inscrire dans la société. Sources de savoirs, la lecture et l'écriture participent du droit à l'information, en permettant aux enfants et aux jeunes de développer des compétences psycho-sociales et un regard critique, de verbaliser une émotion qui fait appel à la compréhension sensible et intellectuelle.



© Les Francas de Centre-Val de Loire

La lecture est une des premières clés de compréhension du monde qui nous entoure, elle donne une liberté de choix pour s'inscrire dans la société.

Les Francas de la région Centre – Val de Loire ont investi cette question, sous l'axe de la participation des jeunes dans le processus de lecture et d'écriture, pour les accompagner dans le décryptage d'un texte et plus globalement dans le « décodage » de son environnement. Quand cela est possible, nous nous appuyons sur les apprentissages scolaires, afin de les valoriser et de les consolider.

Nous travaillons avec plusieurs associations telles que « Livre Passerelle » à Tours ou encore « Val De Lire » à Beaugency, avec lesquelles nous développons des partenariats pédagogiques donnant lieu à des actions dans les quartiers, les villes, les centres de loisirs, et dans les sessions BAFA.

Nous participons également depuis trois ans à un salon orléanais créé et organisé par l'association « Vivre et l'Écrire » intitulé « Le Salon du livre écrit par les jeunes ».

Ce salon se développe depuis 2004, avec une volonté de permettre aux jeunes d'oser écrire, prendre plaisir à écrire, valoriser leurs écrits et se valoriser par leurs écrits tout au long de la vie et de prendre part à l'élaboration de la manifestation en les plaçant comme acteurs du salon.

Ce salon accueille des enfants de maternelles jusqu'aux jeunes adultes, en veillant à la diversité sociale et culturelle des publics. Les parents sont également associés au salon, en valorisant leur rôle éducatif dans l'apprentissage de la langue et de leur accompagnement dans l'approche de l'écrit par les histoires, le conte, la lecture, l'écriture. Un recueil des écrits réalisés par les jeunes lors de précédents salons est en cours de publication.

Le Salon est un projet qui rassemble et qui s'étend dans une perspective d'ouverture vers les divers quartiers de la Ville d'Orléans, de la Métropole, et bien au-delà.

Plusieurs structures participent activement à l'élaboration des actions du salon ou viennent en bénéficiaire, notamment les établissements scolaires, les structures à vocation éducative, culturelle, socio-culturelle, et médico-sociale.

Le salon reste ouvert à la participation de nouvelles structures ou partenaires souhaitant œuvrer pour la promotion de la culture, de la langue française, la prévention de l'illettrisme et du décrochage scolaire. ■

**Mathilde Piote**

Chargée de coordination pédagogique régionale  
Les Francas de Centre-Val de Loire  
mpiote@francascentrvaldeloire.fr



**Des sites à lire et à partager**

- Association Vivre et l'Écrire  
[www.vivretelectreire.fr](http://www.vivretelectreire.fr)
- Salon du livre écrit par les jeunes  
[www.salon.vivretelectreire.fr](http://www.salon.vivretelectreire.fr)
- Association Livre Passerelle  
<https://livrepasserelle.fr>
- Association Val de Lire  
[www.valdelire.fr](http://www.valdelire.fr)



Livre Passerelle





# Être Promeneur du Net, une nouvelle façon d'animer ?



La démarche « Promeneurs du Net » inspirée d'une initiative suédoise, est pilotée par la Caisse nationale des allocations familiales. À partir des résultats d'une expérimentation dans la Manche, la démarche se généralise dans de nombreux départements avec le soutien de différents partenaires institutionnels et associatifs.

Il est aussi important de prendre en compte le rythme de vie de son public et les spécificités de son territoire. Pour ce nouvel espace éducatif qu'est Internet les questions d'organisation horaire doivent être traitées de la même manière que lorsqu'on construit un projet en soirée ou des actions à l'extérieur de la structure. Il est fréquent que l'employeur d'un Promeneur s'interroge sur les heures passées sur Facebook, un Promeneur n'arrive pas à entrer en contact avec des collégiens en journée, etc.

**P**lusieurs associations départementales des Francas ont été identifiées pour coordonner ce projet.

## Un Promeneur du Net c'est quoi ?

Le Promeneur du Net est un acteur social qui travaille régulièrement avec un public de 11 à 25 ans. Son rôle est d'assurer une présence éducative bienveillante dans la « rue numérique » et ainsi de créer du lien avec des adolescents et des jeunes grâce à un média qui leur est familier. Cela permet aussi de les accompagner dans leur utilisation des réseaux sociaux.

Chaque Promeneur du Net intervient via un compte Facebook clairement identifiable grâce à sa photo, le logo Promeneur du Net ainsi que le logo de sa structure. Ce compte Facebook lui permet de publier des informations concernant son territoire, mais aussi sur différentes thématiques (santé, orientation, emploi, culture...). Cela implique pour le professionnel des heures de travail régulières sur les réseaux durant lesquelles il est disponible pour répondre aux questions des jeunes.



## Être Promeneur du Net, une remise en question ?

Après quelques semaines de mise en place de ce nouveau mode d'action dans notre département, les acteurs sociaux remettent en question plusieurs aspects de leur pratique professionnelle : comme pour tout projet et tout type d'accueil éducatif, l'éducateur Promeneur du Net doit élaborer de manière collective des règles de fonctionnement. Cela permettra de savoir comment réagir à, par exemple, une demande d'enfant de 11 ans souhaitant devenir ami Facebook avec le promeneur, la publication d'un commentaire insultant...

De la même manière, le Promeneur du Net s'appuie sur un réseau de partenaires de son territoire pour traiter (identifier les problématiques, y répondre ou orienter) les questions posées par les jeunes surtout sur les sujets qu'on ne maîtrise pas. Une des spécificités des réseaux sociaux est parfois de favoriser une grande facilité d'expression de la part des jeunes. Ainsi, les animateurs se retrouvent plus souvent face à des interrogations moins exprimées sur le terrain.

## Être Promeneur du Net, un rôle d'accompagnateur d'initiatives de jeunes ?

Les réseaux sociaux sont aujourd'hui très présents dans la vie des jeunes quel que soit le support utilisé (Youtube, Facebook, Instagram, Snapchat). Il apparaît donc indispensable pour les acteurs éducatifs d'interagir sur ces supports. Bien que les réseaux sociaux puissent être une source d'inquiétude pour certains parents et certains professionnels, ce sont aussi de formidables espaces de création et d'information. C'est donc de la responsabilité des Promeneurs d'accompagner des jeunes dans ces démarches de création pour valoriser leur créativité. Une démarche qui doit se poursuivre dans le travail de vérification des informations avant d'en échanger avec les publics. ■

**Valère Tournier**

Animateur Francas  
de Saône-et-Loire

Coordinateur Promeneurs du net 71  
valere.tournier@francas71.org

# Illettrisme de quoi parle-t-on, de qui parle-t-on ?



*Il y a des personnes qui ne sont jamais allées à l'école, elles sont analphabètes : c'est encore le cas de près de 750 millions de personnes dans le monde. Il y a aussi la situation des personnes qui venant d'un autre pays ont besoin d'apprendre cette langue étrangère qu'est le français. La situation de l'illettrisme ne doit pas être confondue avec d'autres problèmes plus visibles.*

**S**elon une enquête réalisée en 2012, avec l'INSEE, nous savons qu'il y a aujourd'hui 2 500 000 adultes âgés de 18 à 65 ans en situation d'illettrisme. Ce qui impressionne au-delà de ce nombre, c'est de savoir que tous ces adultes, ont été à l'école, ils ont été pour la plupart scolarisés pendant au moins une dizaine d'années. Ces personnes ont un rapport difficile avec l'école et parce qu'elles ont souvent honte, elles se rendent invisibles.

Pour lutter contre une telle situation, il faut pouvoir intervenir efficacement et outiller les décideurs et ceux qui agissent en proposant des solutions. Pour garantir cette efficacité, il faut d'abord lutter contre de nombreuses idées reçues. Contrairement à ce que beaucoup imaginent, les personnes en situation d'illettrisme ont majoritairement plus de 45 ans, vivent plutôt dans les zones rurales et faiblement peuplées, travaillent, et ne parlaient

que le français à la maison à l'âge de cinq ans. Si c'est la tranche des 18-25 ans qui est la moins « touchée », on sait aussi que chaque année des milliers de jeunes viennent malheureusement grossir les rangs de l'illettrisme. Et il y a aussi un grand nombre de jeunes qui, même s'ils ne sont pas en situation d'illettrisme, sont quand même en grande difficultés. Pour ceux-ci, il convient d'agir et de mettre en œuvre des actions qui contribuent par exemple à retrouver le goût de la lecture. La prévention est essentielle, et il faut garder à l'esprit qu'après être sorti de l'école, beaucoup ont besoin d'un accompagnement continu, dans lequel l'éducation populaire a toute sa place.

*Des actions peuvent être mises en œuvre dans tous les espaces et à tous les temps de la vie*

Il faut éviter de considérer que tout se joue à l'école qui est certes un point d'ancrage fort, mais avant l'entrée à l'école, il y a un premier temps de vie, où les fondations commencent à se construire.

Bien avant le premier contact avec le livre, il y a d'abord la rencontre avec les sons, avec les mots. Cette entrée dans le langage est si importante que certains disent que la première littérature c'est celle du berceau quand papa et maman babillent avec bébé.

Pendant le temps de la scolarité, l'école prend toute sa part qui doit être complétée, renforcée, enrichie. Pour que les fondations soient solides, durables, il faut aussi s'intéresser à ce qui se passe sur le temps libre des enfants : le temps des loisirs, le temps des vacances, le temps personnel...

Pendant les temps de loisirs les enfants vont déscolariser le rapport qu'ils ont avec les livres, avec la lecture. Des moments simples où l'on partage avec l'animateur le plaisir d'entendre des

histoires, de les raconter à d'autres, de les jouer, participent à conduire l'enfant vers ce pays de lecteurs. Ce peut être un vrai levier déclencheur.

Et parmi les actions et les activités qui peuvent être mises en place sur le temps des loisirs, il y a toutes celles, parfois très simples, qui impliquent réellement, concrètement les familles. Les parents en difficulté avec la lecture et l'écriture doivent pouvoir être mis en confiance, sentir qu'ils sont eux aussi considérés. On veillera donc, pour communiquer avec eux, à être conscient de leurs problèmes. À travers des activités variées où ils pourront réussir ils se mobiliseront et entraîneront avec eux dans un cercle vertueux leurs propres enfants.

*Qu'en est-il dans les autres pays européens ?*

La France est le seul pays en Europe à disposer de statistiques aussi fiables qui permettent de dénombrer le nombre d'adultes en situation d'illettrisme, mais notre méthode suscite beaucoup d'intérêts chez nos voisins européens. La France mesure le nombre de personnes en situation d'illettrisme par un test que passent tous les jeunes convoqués à la Journée du Citoyen. D'autre part, l'ANLCl a conçu avec l'Université Paris V un module d'enquête basé sur des entretiens biographiques. En 2013 un groupe d'experts a estimé qu'un Européen sur cinq âgé de quinze ans et près d'un adulte sur cinq ne maîtrisent pas les compétences de base requises pour fonctionner avec succès dans une société moderne. ■

[www.anlci.gouv.fr/](http://www.anlci.gouv.fr/)  
Mediatheque/Synthese-  
du-rapport-High-Level-Group

**Éric Nedelec**  
Coordonnateur National.  
Agence Nationale de Lutte  
Contre l'illettrisme

## L'illettrisme en toutes lettres

### Définition

On parle d'illettrisme pour des personnes qui, après avoir été scolarisées en France, n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul, des compétences de base, pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante. Il s'agit pour elles de réapprendre, de renouer avec la culture de l'écrit, avec les formations de base, dans le cadre de la politique de lutte contre l'illettrisme.

### Des conséquences importantes dans la vie quotidienne

Les impacts de l'illettrisme sur la vie quotidienne sont importants. En voici quelques exemples :

- ne pas pouvoir se déplacer (lire une adresse, un plan de ville,...)
- ne pas savoir remplir un formulaire administratif
- ne pas pouvoir accompagner ses enfants dans leur scolarité
- ne pas savoir prendre un rendez-vous chez un médecin
- ne pas comprendre un mode d'emploi
- etc



# « Lis-moi des histoires » et « Venez goûter mes histoires » des temps de lectures partagés pour prendre goût à la lecture

*Depuis plus de quinze ans, « Lis-moi des histoires » contribue à réduire les inégalités d'accès à l'éducation et à la culture à Perpignan. Cette action vise à porter une attention forte aux enfants en situation de précarité et de pauvreté.*

**L**is-moi des histoires s'inscrit autour des actions de loisirs partagés entre parents et enfants. Les Francas proposent là des rencontres entre le livre, les enfants et leurs parents. En permettant la découverte des albums de la littérature enfance/jeunesse par la manipulation, Lis-moi des histoires incite au plaisir partagé de lire ensemble.

Cette initiative contribue à la lutte contre l'illettrisme et à la réduction des inégalités culturelles face au livre et à la littérature jeunesse.

Chaque semaine, la lectrice de ce projet, Ludivine Lorieux installe un coin livre mobile et anime des temps de lecture plaisir en présence des enfants et des parents.

Elle intervient à Perpignan sur quatre PMI (Protection Maternelle et Infantile) dans différents quartiers où la population est très souvent de culture gitane, maghrébine et turque.

Afin de valoriser ces cultures et impliquer encore plus dans ces temps de loisirs les parents, ils se sont lancés dans le projet Si on chantait !. Si on chantait ! C'est la réalisation d'un livret constitué de douze comptines choisies et chantées par des mamans fréquentant la PMI. Des comptines enregistrées par la suite dans un vrai studio d'enregistrement.

Cela fait quatorze ans que Ludivine raconte aux enfants des histoires à l'heure du goûter.

*« La dominante économique est celle de la pauvreté. À l'instar des milieux défavorisés, on retrouve donc aussi des problématiques d'échec scolaire, de santé. L'espérance de vie empiriquement identifiée est bien inférieure à la moyenne nationale.*

*Enfin, " l'image de soi " est catastrophique. La population, adultes comme enfants, oscille entre fierté identitaire et dévalorisation permanente. Cet état de fait est à l'origine de nombreux comportements identifiés comme agressifs qui dissimulent en réalité un sentiment d'infériorité. Les problématiques linguistiques sont présentes. Le bilinguisme des populations devrait être une réelle richesse. Pourtant le déficit de vocabulaire, particulièrement en français, renforce cette sensation d'infériorité. »*

( Réf : cas d'école Jérôme Huget, édition les ateliers passeur)

Ce sont 250 enfants différents (les écoles du quartier, la crèche, des parents...) qui viennent écouter Ludivine Lorieux raconter des histoires et découvrir des albums jeunesse chaque trois mois. De plus en plus de parents participent à ces temps de lectures partagées qui se terminent par un goûter commun et convivial.

Dans le quartier lorsque Ludivine Lorieux rencontre certains enfants, ils la saluent avec un grand sourire : « Bonjour Madame Livre ! »

Pierre Barcelo, ancien président des Francas des Pyrénées-Orientales à écrit à la fin du livret : « *Au cœur des turbulences du monde des adultes, subsiste un petit coin d'innocence, un petit coin de paix et de pureté qu'il convient de préserver, de cultiver : le monde de la petite enfance, jeune univers sans frontière, fragile univers sans clivage, dans lequel l'imaginaire, la fantaisie et la spontanéité demeurent encore les valeurs fondatrices.* »

Et c'est ainsi que de Perpignan à Istanbul, en passant par Barcelone ou Tunis, aux quatre coins du bassin méditerranéen, les enfants entonnent les mêmes refrains, fredonnent les mêmes comptines, utilisent les mêmes mots, dans la même imagerie populaire pour illustrer la candeur d'un insouciant quotidien.

Il s'agit de développer à travers le goût de la lecture, dès la petite enfance, les aptitudes au « vivre ensemble » mais aussi et surtout, utiliser ce qui différencie pour mieux rassembler, car ce recueil est bien le témoignage de l'universalité de la culture enfantine, le ferment d'une nouvelle forme d'Espéranto<sup>1</sup>.

Et lorsque nos jeunes enfants auront grandi, lorsque contes, histoires et comptines auront évolué vers le texte construit, ils pourront, sans doute, reprendre alors en cœur « si tous les gars du monde... » ■

**Ludivine Lorieux**

Intervenante lecture en PMI  
et dans les centres sociaux

Directrice du centre de loisirs Léon-Blum  
à Perpignan, depuis 15 ans.  
animation@francas66.fr

<sup>1</sup> – L'espéranto est une langue construite, proposée par un médecin polonais en 1887 pour faciliter la communication entre tous ceux qui n'ont pas la même langue maternelle. Il a signé son projet de langue par « Doktoro Esperanto », d'où le nom de la langue.





# Partenariat mondial pour l'éducation

*Le Partenariat mondial pour l'éducation (PME) est la seule plateforme de financement multilatérale mondiale dédiée spécifiquement à l'éducation, dans 65 pays en développement « partenaires ». Les financements donnent la priorité aux pays les plus pauvres et aux pays les plus « fragiles ».*



Depuis sa création en 2002, on estime que le PME a permis la scolarisation de 72 millions d'enfants. L'effet levier du PME est son principal atout : les états partenaires « contractualisent » avec le PME et doivent en contrepartie consacrer une part significative de leur budget national pour l'éducation. En 2015, 78 % ont maintenu ou augmenté leur budget pour l'éducation à plus de 20 % des dépenses publiques. Cependant 264 millions d'enfants ne sont pas encore scolarisés aujourd'hui dans le monde et 250 millions ne maîtrisent pas les compétences de base.

**Des engagements pris lors de la dernière rencontre à Dakar**

Dakar, Sénégal, a été le lieu de la 3<sup>e</sup> conférence mondiale de reconstitution des ressources du PME. La rencontre qui se déroule tous les trois ans a lieu pour la première fois dans un pays partenaire, le 2 février 2018. Elle a été l'objet d'une mobilisation politique et médiatique en amont sans équivalent pour la cause de l'éducation mondiale.

La conférence de Dakar était cruciale car elle visait à ouvrir ce soutien à 89 pays afin de répondre à la « crise » mondiale de l'éducation. Le terme de crise a été employé par la Banque Mondiale, dans son rapport sur le développement 2018.

La conférence a réussi à relever une part du défi avec 2,3 milliards de dollars de la part des pays donateurs pour le Partenariat mondial pour l'éducation. Si l'objectif fixé à trois milliards d'euros n'a pas été atteint, cette réunion marque une avancée vers la résolution de la crise mondiale de l'éducation, d'autant que trente milliards de dollars ont été promis par les présidents et les ministres des pays en développement « partenaires » à leurs propres citoyens.

**Une mobilisation des ONG et partenariats publics pour atteindre ces objectifs**

Dakar a aussi été un moment fort d'aboutissement d'un plaidoyer porté en France depuis plusieurs mois par la coalition éducation dont Solidarité laïque est chef de file auprès du chef de l'État, des ministères, des parlementaires.

En effet, en multipliant par dix le montant versé à ce fond avec 200 millions d'euros, la France se hisse au rang de quatrième contributeur après la Grande-Bretagne, la Norvège et la Commission Européenne. De plus, la France a annoncé 100 millions supplémentaires pour des projets bilatéraux.

Au niveau national, le plaidoyer continue ! Il faut s'assurer que les

promesses de dons se concrétisent et veiller à un bon fléchage. L'aide publique au développement est complexe et il faut rester vigilants sur une bonne affectation des fonds à l'éducation de base dans les États aux structures de gouvernance les plus fragiles avec une priorité pour l'éducation des filles.

Au niveau global, il faut se mobiliser pour garantir un financement durable et domestique de l'éducation ; on sait que 97 % de la crise mondiale sera résolue avec les financements des pays partenaires, eux-mêmes. Le PME encourage les gouvernements à engager entre 15 % et 20 % des budgets nationaux.

Enfin, il est important de continuer à renforcer les sociétés civiles et les acteurs locaux de l'éducation, capables de mobilisation citoyenne, garants de la transparence et de la participation des bénéficiaires, parents, communautés à l'investissement dans des systèmes éducatifs de proximité, articulés aux réalités du contexte et toujours dans l'intérêt des apprenants... ■

**Carole Coupeze**

*Solidarité Laïque  
Déléguée à l'éducation  
à la citoyenneté et au plaidoyer*



# Mobiliser des jeunes pour changer l'Europe

Mobiliser des jeunes sur les questions des politiques européennes de jeunesse, c'est possible grâce au dialogue structuré, sous le nom de Provox en France, piloté par le Cnajep (Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire), dont la Fédération nationale des Francas est membre.



© Provox

## Un dialogue structuré ?

**P**rovox, ça consiste en quoi ? Permettre un véritable dialogue entre jeunes et décideurs, afin que les jeunes puissent faire entendre leur voix sur les politiques publiques européennes. L'enjeu de Provox est d'arriver à mobiliser un maximum

de jeunes sur des sujets qui peuvent parfois sembler éloignés de leurs préoccupations quotidiennes, telles que les politiques européennes de jeunesse. Cet enjeu repose sur un double objectif, il s'agit autant de pouvoir donner à chaque jeune la possibilité de s'exprimer sur ces questions, que d'attirer l'attention des responsables politiques et de crédibiliser le propos des jeunes. L'attention est portée à ce que tous les jeunes puissent participer à cette démarche, quel que soit leur parcours socio-éducatif.

## Mobiliser, oui mais comment ?

Comment impliquer le maximum de jeunes, sachant que le Cnajep regroupe 72 associations de Jeunesse et d'Éducation populaire mais qu'il n'accueille pas directement de public jeune ? La mobilisation des jeunes passe tout d'abord par la mobilisation des personnes déjà convaincues et engagées sur les questions européennes, notamment au sein des associations membres du Cnajep, qui deviennent par la suite actives et relais de la dynamique Provox. La mobilisation



© Provox

s'organise aussi autour d'événements clés, permettant aux jeunes de se rassembler, de réfléchir, de construire et de partager un moment festif ensemble. À terme, c'est tous les jeunes que le Cnajep souhaiterait impliquer dans cette dynamique, notamment grâce à la communication sur les réseaux sociaux, mais également en étant visible physiquement dans les espaces associatifs.

Dans les prochains mois, le Cnajep encouragera les jeunes à interpellier le ministère de l'Éducation en prévision du prochain conseil de l'Union européenne, ainsi qu'à mettre en place des débats en région pour contribuer à la prochaine stratégie européenne pour la jeunesse et en suivre de près l'adoption. ■

**Frédéric Pairault**

Responsable du Dialogue Structuré au Comité Exécutif du Cnajep et Délégué général de l'Anacej

## Témoignage

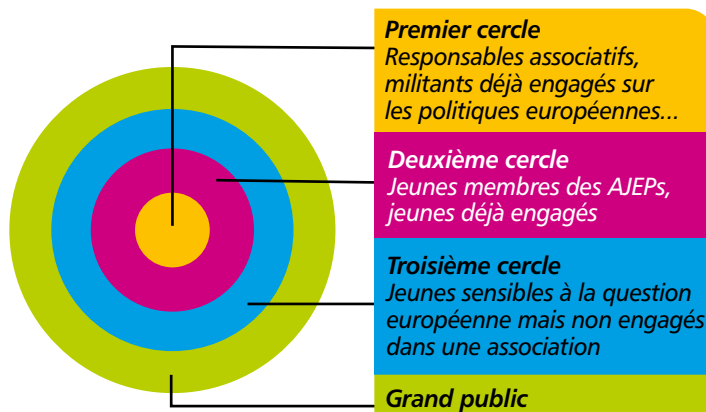
«**A**vril 2015, un petit groupe de trois membres du comité jeunes des Francas du Finistère montent à Paris pour participer à une partie du dialogue structuré mis en place par le Cnajep en France pour la Commission européenne.

Si ce groupe de trois personnes participe de ce dialogue structuré, c'est parce que les liens entre le comité jeune des Francas du Finistère et les projets européens sont forts. Un mois avant cette rencontre parisienne de Provox, deux des membres du comité jeunes sont allés au Portugal pour une rencontre de jeunes dans le cadre du programme Erasmus +, autour de l'action participative : « Wind for the Mill ». De retour de ce voyage, des projets de rencontres naissent, et une volonté de s'impliquer dans les dispositifs mis en place pour se donner les moyens de prendre la parole.

Trois membres du comité jeunes des Francas du Finistère se sont donc rendus à cette rencontre avec plusieurs autres membres du comité jeune national des Francas.

Si cette journée a été intéressante pour l'ensemble des participants, une forte volonté de continuer à porter une parole collective et de s'investir pour une Europe humaine plus qu'une Europe économique en est ressortie. » ■

**Quentin Guégan**, animateur départemental des Francas du Finistère, [quentin.guegan@francasbzh.fr](mailto:quentin.guegan@francasbzh.fr)



## L'association **Lecture Jeunesse** a créé l'**Observatoire de la lecture des adolescents** (10-19 ans)

*Cet Observatoire, dont la Fédération nationale des Francas est membre, vise à mettre à disposition du plus grand nombre les données utiles à l'action de terrain et à la décision politique. Son objectif est de réunir et de publier les données existantes éparses, de proposer de nouveaux questionnements, d'analyser les pratiques émergentes, de mettre en lumière les nouveaux enjeux.*

Les ados lisent-ils encore ? Assiste-t-on à un déclin de la lecture ou à une transformation ? Qui lit quoi ? Est-il important qu'ils lisent ? Les écrans tuent-ils la lecture ? Que font les auteurs, les éditeurs, les enseignants, les bibliothécaires, les animateurs... pour les inciter à lire ? Adolescents aujourd'hui, adultes demain, les jeunes seraient-ils mieux préparés à leur vie future de citoyens s'ils lisaient plus ou mieux ?

Les études ne manquent pas, mais dispersées ou peu accessibles, elles sont méconnues et sous exploitées. Par la mise en perspective de ces données, l'Observatoire apporte une aide à tous ceux qui œuvrent sur le terrain ou à travers des politiques publiques, pour le développement de la lecture et de l'écriture des adolescents. Une lecture maîtrisée, diversifiée. et critique participe à la fabrique du citoyen du monde de demain.

L'Observatoire de la lecture des adolescents, c'est :

- un **observatoire de la lecture**, sous toutes ses formes, y compris numériques ;
- un **observatoire des pratiques des acteurs de terrain** dont les plus efficaces méritent d'être valorisées ;
- un **observatoire de l'offre éditoriale** afin d'éclairer les prescripteurs, professionnels ou bénévoles, et les familles.

Pour associer à cette construction toutes les parties prenantes, Lecture Jeunesse a mis en place un **comité consultatif** qui réunit ministères, institutions publiques de la culture, de l'éducation et de la jeunesse, organismes représentant les auteurs, les éditeurs, les libraires, les bibliothécaires, les organisateurs de salon ainsi que les associations militant pour le développement de la culture auprès des jeunes. ■

Plus d'infos et prochain colloque le 17 octobre 2018 à Paris. [www.lecturejeunesse.org](http://www.lecturejeunesse.org)



Les membres du Comité consultatif de Lecture Jeunesse lors du lancement de l'Observatoire de la lecture des adolescents du 16 novembre 2017.

© Frédéric Berthet



### Partir en Livre

Le site ressources de l'opération (*voir agenda*) propose des bibliographies adaptées à tous les âges :

- Une sélection pour les bébés et les tout-petits proposée par la Bibliothèque nationale de France / Centre national de la littérature pour la jeunesse dans le cadre de « Premières pages », opération du ministère de la Culture destinée à familiariser l'enfant avec le livre dès son plus jeune âge.
- 26 livres pour les tout-petits proposés par *Yétili*, la série animée de France TV.
- 47 livres pour les grands proposés par les éditeurs jeunesse du Syndicat national de l'édition.
- Des livres au grand air, 100 lectures d'été pour tous les âges.
- 75 mangas pour tous les âges, sélection réalisée à l'occasion de Japan expo.

<https://www.partir-en-livre.fr/a-telecharger-2/>

On trouve aussi des animations : du hamac à histoires aux lectures chuchotées en passant par le pique-nique de livres, vous y trouverez votre bonheur.

<https://www.partir-en-livre.fr/boite-a-outils-organisateur/>

### Des livres jeunesse au patrimoine de l'Unesco !

Les albums du Père Castor viennent d'entrer au patrimoine mondial de l'Unesco dans le registre « Mémoire du monde », aux côtés de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, de l'Appel du 18 juin ou encore des films des frères Lumière.

Aujourd'hui, le Père Castor est riche d'un catalogue de plus de mille titres. À côté des grands classiques (*Roule-galette*, *Michka*, *Apoutsiak le flocon de neige*, *Perlette Goutte d'eau* ou encore *Poule Rousse*...), des talents contemporains viennent enrichir cette collection.



# Partir en Livre



**P**artir en Livre du 11 au 22 juillet 2018 est une manifestation nationale, gratuite, populaire et festive : le livre sort de ses lieux habituels pour aller à la rencontre des enfants et des jeunes pour leur transmettre le plaisir de lire.

Pour le quatrième été consécutif, le Centre national du livre organise Partir en Livre, avec la participation du

Salon du Livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis.

Partir en Livre offre l'occasion de sortir les livres de leurs étagères pour les animer prioritairement vers le public jeune. À travers des jeux de rôles, des chasses aux livres, ou même une marelle à histoire, des animations de qualité et de médiation ludiques sont proposées pour faire découvrir l'univers d'auteurs et d'illustrateurs de jeunesse.

Ce rendez-vous estival souhaité par le ministère de la Culture se déploie en plusieurs événements populaires et ludiques qui ont lieu partout en France, sur les lieux de vacances ou à côté de chez soi. Chaque année un appel à projet permet de labelliser des actions.

De manière plus souple, il est aussi possible d'inscrire tout événement (dans la période concernée) qui promeut la lecture jeunesse [www.partir-en-livre.fr/se-connecter/](http://www.partir-en-livre.fr/se-connecter/). Dans ce cas vous recevrez un kit de communication.

Le site ressources propose l'agenda des événements, une boîte à outils et pour ceux qui souhaiteraient profiter pleinement, des conseils de lectures à emporter en plein air et des bibliographies adaptées à tous les âges (les ressources sont présentées en page 22). ■

<https://www.partir-en-livre.fr/>



**Quelle place a eu le livre dans votre parcours ?**

**T**rès petite au début. L'école des années 1960/1970 ne s'en préoccupait pas plus que de son premier cahier de brouillon ! Une pincée de livres poussiéreux attendait désespérément des yeux d'enfants dans leur vitrine inaccessible. Et à la maison, comme dans beaucoup de familles populaires, les priorités de budget étaient évidemment ailleurs. C'est la parole des poètes qui a su me faire signe à l'adolescence. J'ai vite compris que les lettres de l'alphabet servaient à parler vrai : amour, mort, colère contre la guerre ou la misère et avec des audaces d'écriture tellement rafraîchissantes ! Puis, en tant que jeune enseignant dans une cité de Mantes-la-Jolie (78), j'ai senti que j'avais une revanche à prendre avec les mots. Ça commençait à me démanger d'agir pour le partage équitable de ce fabuleux trésor...

# Ces livres où les enfants picorent des graines de liberté

*Auteur pour la jeunesse, Alain Serres a créé, en 1996, les éditions Rue du monde. Alors enseignant en école maternelle, il a pu démarrer son projet grâce à un financement participatif avant l'heure, avec le soutien d'un millier de bibliothèques et d'associations. 450 livres ont depuis été publiés. Des livres qui donnent à penser le monde.*



**Le premier ouvrage de Rue du monde, il y a 21 ans, c'était *Le Grand Livre des droits de l'enfant*...**

Oui, comme un axe que j'ai voulu d'emblée tracer. Depuis, livre après livre, nous travaillons à faire émerger cet enfant, porteur de droits, quelles que soient ses origines, sa famille, qu'il soit fille ou garçon... son droit majeur étant d'accéder à sa liberté, notamment à sa liberté de faire bouger ce vieux monde qui humilie et maltraite les plus faibles, encrasse la planète et enferme l'avenir dans les lois de l'argent-roi. Sur ce chemin, les livres sont ses alliés.

**Quelle conception de l'enfant et de sa place dans la société avez-vous ?**

Je pense que l'enfant est tout sauf un disque dur à remplir d'infos.

Il est un tourbillon, une spirale qui doit pouvoir chercher, trier, dépasser toute nourriture intellectuelle. Ce n'est pas qu'un écorché à observer à la loupe des neurosciences, mais il est un partenaire de la construction du monde dont les adultes ont besoin. Accordons-lui notre confiance, notamment dans des productions culturelles qui le prennent au sérieux. Il nous le rendra bien !

**Comment cela se traduit dans les livres de Rue du monde ?**

Tout n'y est pas pré-mâché ; c'est en cherchant que l'on apprend à se régaler de son propre statut de lecteur actif, sinon lire, c'est triste ! Certains livres jouent l'éteignoir de la créativité et de l'imagination, d'autres stimulent cet épanouissement. C'est élaborer ceux-là qui nous passionne ! Des livres malins, joueurs, beaux, qui ne déversent pas un prêt-à-penser dans la tête des enfants mais qui les invitent à co-constituer avec les auteurs un point de vue qui les transforme. Alors on laisse circuler de l'air, de l'interprétation possible, entre les textes et les images, on ose la complexité de la vie, la poésie...

**Quel rôle d'après vous pour la pratique de la lecture dans les espaces collectifs de loisirs ?**

Un rôle essentiel : faire vivre la lecture comme un loisir majeur ! Oser lui retirer le manteau souvent tellement lourd de l'école et jouer le livre, le mettre en scène, en vidéo, le prolonger, réunir deux albums différents dans une nouvelle histoire... Beaucoup a déjà été fait, mais tout demeure à inventer ! Il faut que les animateurs, directeurs de centres de loisirs ou de vacances jouent à fond la carte du combat pour l'égalité d'accès à la culture et au précieux bonheur de devenir l'ami des livres. ■

**Alain Serres**  
Auteur et éditeur aux éditions  
Rue du monde



© Lucile Raboin / Rue du monde